

CHRONIQUE DU 20 OCTOBRE 2021

RADIO CHALOM NISTAN

Cher(e)s ami(e)s

Je voudrais évoquer aujourd'hui deux piliers du Judaïsme, en évoquant leurs interventions lors d'époques et de situations différentes:

-le premier, un véritable géant de la Torah, disparu voici quelques mois à près de cent ans et qui a marqué durablement autant que profondément notre génération ;

-et le second, que nous entendons fort heureusement fréquemment, parce qu'il préserve les caps en ces temps chamboulés : notre Grand Rabbin de France.

S'il n'est pas d'usage d'évoquer ensemble un défunt et un vivant, je veux rappeler que les effets de enseignement du Rabbi Meshoulam David Solovetchik, de mémoire bénie sont si prégnants qu'ils le rendent encore pleinement existant parmi.

Nous pouvons légitimement éprouver de l'admiration pour chacun d'eux et c'est avec enthousiasme que je vais tenter d'exposer pourquoi leurs enseignements sont, dans des registres et des circonstances très différentes, si indispensables aujourd'hui.

*

Voici précisément cent ans naissait un très grand de la Torah, Ha Rav David Meshoulam Solovetchik, de mémoire bénie, plus connu sous le nom de Reb Dovid, qui naquit à une période datée de la fin du mois d'octobre 1921 en terre lituanienne. Il reste une incertitude sur sa date exacte de naissance, mais le devoir de se souvenir s'impose comme supérieur à l'imprécision qui régnait en matière d'état-civil, dans certaines contrées, jusqu'au premier quart du siècle dernier.

Il appartenait à une famille de très grands érudits de la Torah et fut le gendre du Rav Haïm Auerbach, également de mémoire bénie. A son poste de directeur des enseignements au sein de la Yeshiva de Brisk à Jérusalem, il forma des milliers d'élèves.

Comment ne pas rendre hommage à cette immense tradition de Docteurs du Talmud, dont la préoccupation constante est de transmettre pour que chaque génération elle-même transmette à son tour.

Cette tension de la permanence de l'enseignement, cette exigence du don des connaissances pour que le Judaïsme se perpétue dans son savoir et son éthique, a surpassé chez le Rabbi Solovetchik toutes les difficultés et les épreuves de la vie quotidienne pour les Juifs, avant la seconde guerre mondiale, en Lituanie. L'antisémitisme, les terribles progroms rendaient plus exceptionnels encore leur engagement total pour leur propre formation spirituelle, principalement dédiée au don total des connaissances à ceux qui apprenaient de ces génies.

Lorsque la plus forte ambition qui habite un être humain se circonscrit à transmettre, en étant conscient que les efforts incessants deviennent les garants du maintien de la Torah, on peut dire qu'il s'agit d'un saint. Ce fut le cas du Rav Meshoulam David Solovetchik.

*

Je voudrais aussi souligner le rôle remarquable, et remarqué, qu'apporte le Grand Rabbin de France aujourd'hui dans le débat national, par sa stature et son respect des institutions, autant que par son plein investissement dans son rôle, sans en franchir aucunement les limites.

Le Grand Rabbin Haïm Korsia est la fois puissant dans sa pensée et maître de sa parole. **Il est pour les Français dans leur globalité qui l'écoutent celui qui leur parle de façon simple et directe du Judaïsme, et un Républicain exemplaire. A ces titres, il représente un maillon fort de la société française.**

Les journalistes de qualité qui l'interrogent l'interrompent peu, tant ils semblent passionnés à titre professionnel et personnel par des réponses à la fois construites et se situant toujours sur un point d'équilibre dont nous avons tant besoin. Cela n'exclut pas pour autant la fermeté sur les principes, dont le Grand Rabbin de France sait faire preuve chaque fois que nécessaire.

Cela représente un *Kiddouche Hachem*, c'est-à-dire une sanctification du Nom de Dieu. Ceci n'est aucunement contraire à la laïcité. Observer le Grand Rabbin de France être sollicité sur les thèmes sociétaux qui sont surreprésentés dans les médias, l'entendre répondre avec netteté, clarté et précision à des questions contemporaines et même actuelles constituent des éléments à eux seuls heureux et très appréciables.

L'écouter s'appuyer sur les enseignements de Torah pour argumenter, déjouer quelques pièges et plus encore, apporter des réponses synthétiques et utiles

autant qu'exactes force le respect. Face aux risques de déstructuration et aux excès nés de positions de plus en plus marquées, le Grand Rabbin de France apporte le sens de la mesure et de la nuance.

Ses dernières interventions, je pense notamment à celle sur *Télé Matin* que l'on peut trouver en ligne, sont à ce point solides et éclairantes qu'elles circulent utilement auprès de nombre de nos compatriotes.

Il ne s'agit pas, de notre part, de fierté, mais plutôt d'une grande reconnaissance, que je voudrais ici exprimer au nom de celles et ceux qui attachent du prix au sens de la parole publique lorsqu'elle est bienfaisante.

*

Pourquoi tenais-je à évoquer successivement Ha Rav Meshoulam David Solovetchik et le Grand Rabbin de France Haïm Korsia ? D'abord, parce qu'il est vital que l'enseignement de nos Maîtres reste vivant et franchisse par ses incomparables mérites toutes les chronologies. Ensuite, parce qu'il s'avère indispensable que les dirigeants communautaires de chaque époque, quelles que soient leur rôle et leur place, trouvent la parole juste qui construit, solidifie et ouvre à l'avenir.

Dans les deux cas abordés, ces exigences se révèlent pleinement remplies.